



**COMITE SCIENTIFIQUE DE L'AGENCE FEDERALE
POUR LA SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE**

AVIS 07-2005

**Concerne: Evaluation de la programmation de l'AFSCA pour 2005 : volet chimique
(dossier Sci Com 2004/38)**

Le Comité Scientifique de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire,

Vu la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, notamment l'article 8;

Vu l'arrêté royal du 19 mai 2000 relatif à la composition et au fonctionnement du Comité scientifique institué auprès de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire;

Considérant le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 3 de l'arrêté royal du 19 mai 2000 relatif à la composition et au fonctionnement du Comité scientifique institué auprès de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, approuvé le 12 juillet 2001;

Vu la demande d'avis de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire au sujet du plan de contrôle de l'AFSCA pour 2005, notamment la programmation des analyses chimiques;

Considérant les discussions au cours des séances plénières des 10 décembre 2004 et 14 janvier 2005 ;

émet l'avis suivant :

1. Termes de références

L'avis du Comité scientifique est demandé sur :

- Les plans des contrôles, analyses, inspections et audits dans son ensemble pour 2005 ;
- La pertinence des germes, des substances, des matrices, des secteurs et des lieux à contrôler, des types de contrôle et des fréquences ou nombres de contrôles ;
- La pertinence de la répartition du plan dans le temps ;
- Les analyses de risques :
- Les informations indispensables manquantes pour une exploitation scientifiquement correcte des résultats.

2. Avis

Cet avis ne concerne que le programme d'analyses chimiques de la programmation 2005.

Une évolution significative est observée par rapport aux années précédentes. Des justifications reprenant les thèmes et sous thèmes sont fournies.

Les remarques de l'avis 13-2004 ont été prises en compte du point de vue de la justification et de la programmation. Des fiches thématiques pour les différents thèmes existent.

Il reste néanmoins des points sans réponse. Il n'y a pas d'information sur les ressources attribuées et la répartition de celles-ci (ex. part microbiologie - part chimie, part matières premières – part produits transformés).

Les résultats des analyses des années précédentes ne sont pas disponibles. Une phrase à la page 3 de la note explicative affirme que ces données existent sous différents formats mais faute de temps, ces résultats n'ont pas pu être harmonisés. Néanmoins, les résultats devraient être transmis au Comité scientifique même si les différents formats n'ont pas encore été harmonisés.

Le Comité scientifique propose de choisir 1 ou 2 thèmes à approfondir chaque année et de faire un cycle sur plusieurs années pour que les différents contaminants puissent successivement être passés en revue. De cette façon, les thèmes sélectionnés pourraient être étudiés plus en détail (examen approfondi des résultats obtenus sur plusieurs années pour chaque thème sélectionné). Comme un des buts principaux de ces évaluations serait de voir l'évolution des contaminations au cours du temps et, à terme, de pouvoir calculer le niveau d'exposition de la population, les données devront être fournies avec un niveau de détail suffisant (le Comité scientifique ne peut se contenter de résultats de type « conforme » ou « non conforme »). Il est dès lors proposé de commencer par les thèmes les plus faciles à présenter et à traiter. Cette sélection des thèmes pourrait se faire conjointement par le Comité scientifique et l'AFSCA. Une première proposition serait de commencer par les thèmes mycotoxines, HAP et pesticides.

Pour ce qui concerne la programmation proprement dite des analyses chimiques, les commentaires suivants ont été émis:

- Il faut veiller à bien prendre en compte le mode de production (ex. pour les jus de pommes, différencier non seulement les produits bio des produits conventionnels, mais aussi les produits issus de l'artisanat de ceux issus du secteur professionnel); pour les œufs, les termes « œufs de plein air » et « œufs de libre parcours » doivent être clairement définis. Ces informations sont essentielles pour pouvoir réaliser une exploitation correcte des résultats.
- Il est pertinent de s'interroger sur le choix des substances actives analysées et des méthodes utilisées pour l'analyse des résidus de pesticides dans le miel. En effet, pour des produits comme le fipronil ou l'imidacloprid, le degré de sensibilité des méthodes utilisées doit être très élevé de façon à pouvoir détecter des traces infimes, sans quoi ces analyses ne présentent pas d'intérêt.
- De même, il serait pertinent d'analyser les phtalates dans le miel. En effet, les insecticides sont déposés sur des plaquettes en plastique qui diffusent la substance active. Ces plaquettes relarguent des phtalates qui pourraient se retrouver dans le miel.
- Il est également proposé d'analyser les résidus d'insecticides (acaricides) autorisés dans les ruches (la liste des insecticides autorisés est disponible au SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement-DG4) ;
- Les analyses d'ochratoxine A (OTA) dans les raisins secs devraient aussi être réalisées aux postes d'inspections frontaliers (PIF).
- Dans les poissons, l'arsenic total est dosé. Il est proposé d'analyser l'arsenic sous sa forme métallique et organique si cela s'avère techniquement possible.

- Il est proposé d'ajouter l'analyse de mercure dans les aliments composés pour animaux (utilisation de farines de poisson).

Pour le Comité scientifique,

Prof. Dr. Ir. André Huyghebaert.
Président

Bruxelles, le 22/02/2005